







EXEMPLAIRE  
N° XLVIII



**L'HOMME**

**ET SON DESIR**

**POEME PLASTIQUE**

**AUDREY  
PARR**

**PAUL CLAUDEL**



### PERSONNAGES

- I. La Lune.
- II. Le Reflet de la Lune.
- III. La Servante de la Lune.
- IV. Le Reflet de la Servante de la Lune.
- V. Les Heures.
- VI. L'Homme.
- VII. La Femme.
- VIII. Le Double de la femme.
- IX. La Flûte de Pan.
- X. La Corde d'or.
- XI. Les Grelots.
- XII. La Cymbale.

## L' HOMME ET SON DESIR

La scène est divisée en 4 étages, celui du milieu étant le plus large. Sur l'axe extrême de l'étage IV descendent LES HEURES, représentées par une ligne de femmes en marche.

I . quelques mesures pour indiquer que le drame ne commence pas, mais qu'il continue quelque chose.

II Apparition de la LUNE.  
Il y en aura 11, l'une à l'étage III, l'autre à l'étage I, de plain pied avec le public. Chacune porte dans son bras replié un large tambourin sur lequel la main vient s'inscrire. Elles marchent en sens inverse l'une de l'autre. Elles prennent tout le temps du drame pour traverser la scène en un mouvement très lent et quasi insensible. Chacune d'elles est précédée par une SERVANTE qui la conduit. On peut se représenter cette SERVANTE comme un nuage. On peut l'imaginer entièrement enveloppée d'un voile noir qui ne laisse rien voir de la tête, du corps et des membres. On pourrait aussi en imaginer plusieurs. Chacun des mouvements de la



LUNE supérieure I et  
de la SERVANTE, (par  
ex. si elle est cachée  
un instant par le  
nuage) est exacte-  
ment et en même  
temps reprocluit  
par la LUNE II et son  
groupe.

C'est la LUNE I qui  
paraît la première,  
médiée par la SER-  
VANTE, puis par  
la lune.

Avec les HEURES  
et la LUNE dont la  
marche et le déplacement  
sur des galiers dif-  
férents et des mou-  
vements divers ne

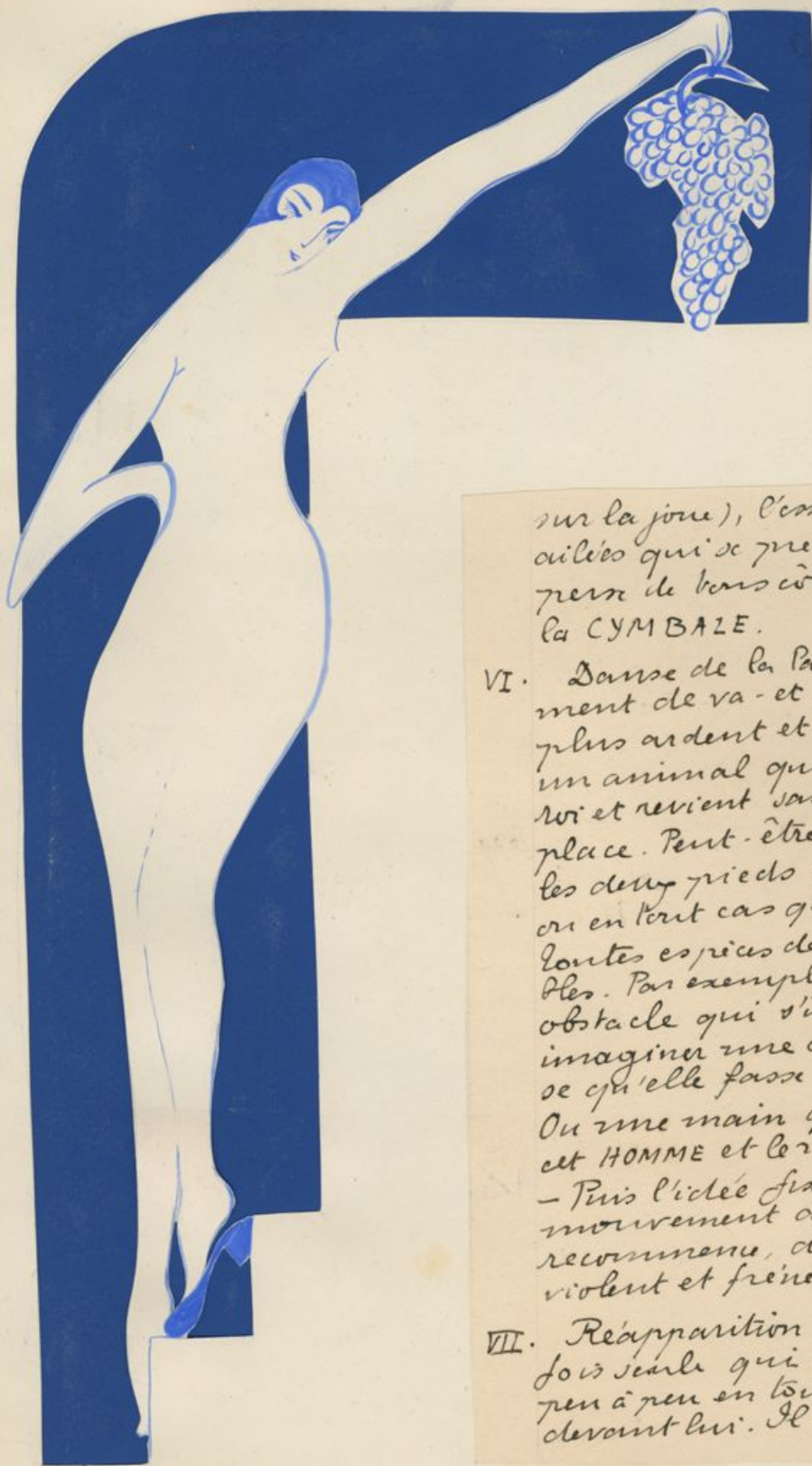
cessent pas pendant toute la durée de l'action, on  
obtient l'équivalent plastique de ce qui est la base  
pour la musique.

III. L'HOMME endormi et le fantôme de la FEMME,  
morte ou perdue.

Le fantôme est d'abord, l'un qui est devant lui  
comme pour le conduire, l'autre derrière comme  
pour le pousser: alternativement - toutes deux  
voilées. C'est le souvenir et le rêve, le début et l'ima-  
ge défunte. Elles tournent et pivotent autour  
de lui. Elles l'égarant, ainsi peu à peu.  
Elles disparaissent par le fond de la scène.

IV. L'HOMME, qui dort d'abord, oscillant comme  
dans un courant d'eau, à peine retenu par le poids.

V. Lors les bruits de la forêt, toutes les notes élé-  
mentaires qui viennent tenter l'HOMME  
endormi. Les instruments qui se détachent,  
la FLUTE DE PAN, la CORDE D'OR, tendue de toute la  
longueur des bras que l'on fait vibrer avec les dents,



La danseuse avec un  
bracelet de GRELOTS à  
la cheville et un autre  
au poignet, qui, tout  
près de lui, vient lui  
faire goûter l'accord  
des deux sons, la biche,  
le serpent qui rampe,  
la femelle, (un baiser

sur la joue), l'essaim des choses  
aillées qui se précipite puis se dis-  
perse de vos côtés. Danse ivre de  
la CYMBALE.

VI. Danse de la Passion. Un mouve-  
ment de va-et-vient de plus en  
plus ardent et désespéré comme  
un animal qui rencontre la pa-  
roie et revient sans cesse à la même  
place. Peut-être même sans que  
les deux pieds changent de place  
ou en tout cas quittent la terre.  
Toutes espèces de modalités possi-  
bles. Par exemple au lieu d'un  
obstacle qui s'interpose on peut  
imaginer une odeur si délicieuse  
qu'elle fasse défaillir la force.  
Ou une main qui vient rechercher  
et HOMME et le ramène en arrière.  
— Puis l'idée fixe reprend et le  
mouvement du Désir désespéré  
recommence, de plus en plus  
violent et frénétique.

VII. Réapparition de la FEMME, cette  
fois seule qui entraîne l'HOMME  
peu à peu en tournant lentement  
devant lui. Il saisis un coin de



voile qui la couvre tout entière, et, en tournant de près autour de lui, elle l'enroule complètement dans ce sombre tissu, de telle sorte qu'elle se dévoile peu à peu et que lui au contraire se trouve tout enveloppé comme une chrysalide. Ils vont ainsi, réunis par le voile, vers le côté de la scène, et séparés de la longueur du bras tendu de la FEMME qui le maintient écarté d'elle, la main appuyée sur le milieu de sa figure.

VIII La LUNE I a disparu la première. La LUNE II disparaît à son tour, ainsi que leurs SERVANTES. Les HEURES noires ont disparu, on voit apparaître les premières HEURES blanches.

Petrograd, Brésil, 1917

La musique de ce Poème Plastique a été composée par M.

DARIUS MILHAUD

Les dessins et découpages sont l'œuvre  
sur les indications de l'auteur de Madame

AUDREY PARÉ





lms





The Edith Library  
1917. French literature  
ms. Claudel, Paul.  
L'Homme et son désir  
Indiana University

